

{ Design }

MEMPHIS On ne pouvait rêver mieux et plus juste que Memphis au madd-bordeaux avec la Liberté en ligne de mire. Plus de 170 pièces sont réunies sous le commissariat de Jean Blanchaert et Constance Rubini. Retour sur l'euphorie des années 1980 et pour le musée, poursuite de l'œuvre inaugurée par Jacqueline du Pasquier qui en 1983 exposait Memphis pour la première fois en France.

ÉCLECTIQUE, ÉLECTRIQUE, CRITIQUE

Le 19 septembre 1981, l'événement explosif du salon du meuble à Milan est dans la galerie Arc 74. La galerie ne désemplit pas et le corso est envahi. Le groupe Memphis présente soixante-quatre pièces, meubles, objets et tissus. C'est le choc. L'éclatement des formes, l'éclectisme des matériaux, l'explosion de la couleur, l'utilisation du stratifié et l'abondance de nouveaux motifs graphiques revendiquent pêle-mêle vitalité, sensibilité, confusion, mélange, chaos, indépendance de la création, imagerie de la banlieue et quotidien joyeux. S'autorisant toutes les références du vernaculaire au pop, de l'Égypte antique à l'Amérique de la contre-culture, Memphis introduit une rupture dans le design. L'hégémonie du style international en prend un coup. Un nouveau langage s'impose. Les objets fonctionnels et ergonomiques ont aussi des capacités métaphoriques, des attaches culturelles et des expressions populaires. Exit le *good design*. Ce *nuovo design* relève d'une attitude. Les objets du quotidien exultent autre chose que leur seule utilité. Ils expérimentent un autre modèle de production, où la mise en œuvre artisanale d'un matériau industriel, la mélamine associée à des feuilles sérigraphiées, permet la production illimitée d'objets stratifiés en petite série, sans pour autant qu'ils soient objets d'art ou pièces uniques. Il s'agit bien de faire des rangements pour les verres ou les livres, des lampes pour s'éclairer et des chaises pour s'asseoir. C'est lassés d'une industrie sourde à une production diversifiée et inventive que le designer Ettore Sottsass, sa compagne Barbara Radice, journaliste et directrice artistique, et son ami ébéniste Renzo Brugola s'étaient réunis le 11 décembre 1980 avec une nouvelle génération de designers comme George Sowden, Michele De Lucchi, Aldo Cibic, Peter Shire, Marco Zanini, Marco Zanuso,

sans oublier Andrea Branzi et deux jeunes femmes venues de Bordeaux, Martine Bedin et Nathalie Du Pasquier. Pendant deux à trois semaines, ils se retrouveront tous les soirs pour débattre et présenter des projets, sans oublier la *pasta*. Au bout de 6 mois, la première collection est là. Elle sera financée par la firme Abet Laminati / Print, Ernesto Gismondi de la société Artemide et par Mario et Brunella Godani de la galerie Arc 74. La production de Memphis s'étale de 1981 à 1988, marquée par le départ d'Ettore Sottsass en 1985. Depuis, Memphis Srl sous la direction d'Alberto Bianchi Albrici poursuit l'édition et la diffusion des collections. En mettant l'accent sur le collage des formes et des signes, en juxtaposant oblique et orthogonalité, en revendiquant la surface décorée avec des motifs électriques, les créations se font l'expression d'une *world culture*, où métissage et hédonisme s'affirment comme éléments premiers d'un monde habitable. À l'heure actuelle, ce manifeste joyeux garde sa pertinence et son acuité tant dans les modes de production que dans le mouvement libérateur qu'il contient. Il anticipait la transformation numérique qui permet plus que jamais l'explosion de formes complexes dans le design et l'architecture. Les motifs et les signes graphiques prolifèrent. Ils s'inventent dans un flux continu et réactivent les potentialités décoratives. Puissent ces objets, par le plaisir des sens et la libre jouissance qu'ils diffusent, conserver leur force critique, alors que brouillage, illisibilité et dissimulation deviennent les maîtres mots à l'heure du tout savoir et du tout surveillé. La singularité recherchée et affichée dans les années 1980 trouve-t-elle ici ses points de butée ? Non, si l'on en croit Ettore Sottsass quand il disait : « Nous pouvons presque tout faire car nous sommes devenus des navigateurs vieux et

experts sur des mers largement ouvertes (...) Memphis a rompu une digue et l'eau se déverse à flots. » **Jeanne Quéheillard**

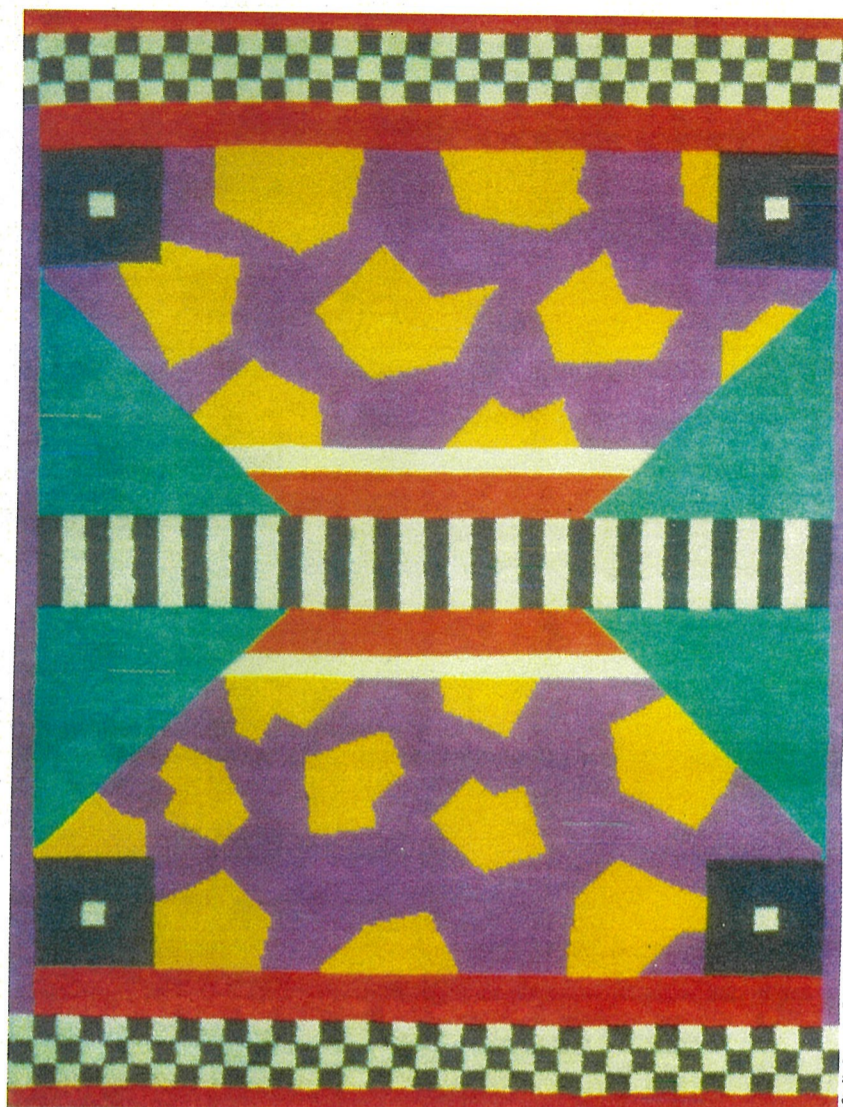
1. Commissaire de l'exposition « Memphis » présentée à la fondation Berengo en 2018 en marge de la 16^e édition de la biennale d'architecture de Venise. Cette même exposition est invitée par le madd-bordeaux, et augmentée de nouvelles pièces issues de la collection du musée.
2. C'est en écoutant *Stuck Inside of Mobile with The Memphis Blues Again* de Bob Dylan qu'Ettore Sottsass donne ce nom au groupe.

« **Memphis - Plastic Field** », commissariat de **Jean Blanchaert** et **Constance Rubini**, du vendredi 21 juin 2019 au dimanche 5 janvier 2010, musée des Arts décoratifs et du Design, Bordeaux. madd-bordeaux.fr

Soirée spéciale 1980s avec **Super Daronne**, vendredi 21 juin.

DJ Sets, tapas et rafraîchissements s'invitent aux **jeudis du design avec l'I.Boat** pour les soirs d'été du 27 juin au 1^{er} août, de 18h à 22h.

Martine Bedin, *Super*, 1981. Lampe de table ou de sol en fibre de verre. Collection Memphis Milano



Nathalie Du Pasquier, *Arizona*, 1983. Tapis en laine fait main par des artisans népalais. H. 250, L. 180 cm. Collection Memphis Milano